

Organisateurs textuels¹

Les **organisateurs textuels** servent à l’articulation des grandes parties du texte en indiquant les transitions, l’ordre et la progression des idées. Ils ont pour rôle d’établir des liens explicites entre différentes parties du texte et d’organiser de grands ensembles. Ils permettent au lecteur de repérer la continuité entre les phrases et de comprendre comment est découpée la pensée, comment elle s’organise et comment elle évolue.

Le rôle principal des organisateurs textuels – comme celui des autres marqueurs de relation – consiste à construire la cohérence du texte. Pour exprimer une pensée claire et logique et se faire bien comprendre du lecteur, on doit savoir faire un usage judicieux des organisateurs textuels.

1. Valeurs de l’organisateur textuel

Note – Les organisateurs textuels dont dispose la langue sont très nombreux. Les exemples présentés ci-dessous ne les illustrent pas tous : ainsi, un complément de phrase ou une phrase subordonnée circonstancielle peuvent servir d’organisateur textuel. Au besoin, n’hésitez pas à puiser dans vos connaissances et à innover dans le choix des organisateurs, selon le contexte de rédaction et en fonction du sens du texte que vous rédigez.

Valeurs	Exemples
le lieu	En haut, en bas, à côté, plus loin, au sommet, au loin, tout près, etc.
le temps	En 1974, il y a une décennie, au début, ensuite, puis, les années passèrent, etc.
l’addition	De plus, aussi, également, en outre, qui plus est, etc.
la succession, l’ordre, l’organisation	D’entrée de jeu, d’une part... d’autre part, enfin, finalement, en définitive, etc.
l’explication	Ainsi, c’est pourquoi, autrement dit, on comprend que, la raison en est simple, en effet, de ce fait, en réalité, par exemple, dans un autre ordre d’idées, etc.
l’argumentation	Il est évident que, à l’inverse, en revanche, il faut convenir que..., cependant, par contre, au contraire, par ailleurs, quoique, etc.
la conclusion, le résumé	En résumé, bref, en somme, en un mot, en définitive, en fin de compte, pour tout dire, enfin, finalement, voilà pourquoi, etc.

1. Les **organisateurs textuels** sont des « connecteurs » dont le rôle est d’établir des liens explicites entre différentes parties du texte et d’organiser de grands ensembles. Les **marqueurs de relation**, eux, relient des éléments plus proches à l’intérieur de la phrase ou entre les phrases.

2. Organismes pour l'introduction

C'est dans l'introduction qu'on présente le projet de rédaction : il faut amener, poser, puis diviser le sujet. On peut également annoncer le point de vue et les grandes parties de la rédaction. Voici un exemple d'introduction dont les parties sont liées ; cette introduction porte sur le comportement du personnage d'Isidore à l'égard du cheval Coco.

Selon les écrivains du courant naturaliste, le monde est perçu comme un milieu qui a ses lois et qui détermine le comportement des personnages de leurs récits. Il est **donc** fréquent d'y voir le plus fort avoir raison du plus faible. **Par exemple, dans le conte « Coco » de Guy de Maupassant**, un jeune paysan, Isidore Duval, a un comportement hostile à l'égard du vieux cheval affaibli dont il a la charge. **En effet**, Isidore agit, **d'une part**, de façon cruelle ; **d'autre part**, de manière injuste envers la bête.

Certains organisateurs textuels servent bien les étapes de l'introduction :

Sujet amené

Voici quelques exemples d'organismes qui amènent le sujet :

Au moment où... / Au 18^e siècle... / Dans l'œuvre de Diderot... / Au milieu de la révolution industrielle... / Au cours de la période romantique... / Dans les œuvres de fiction... / etc.

Sujet posé

Selon la façon dont le sujet est amené, il faudra relier celui-ci au sujet posé par un connecteur textuel pertinent ; le recours à un complément de phrase peut être utile.

Sujet divisé

Selon la façon dont le sujet est posé, il faudra relier celui-ci au sujet divisé par un connecteur textuel pertinent ; le recours à un complément de phrase peut être utile.

ATTENTION

Dans la mesure du possible, on évitera les organisateurs simplistes comme *premièrement, deuxièmement, troisièmement / d'abord, ensuite, enfin*.

De même, on devrait – sauf indication contraire – éviter d'annoncer sa démarche par des formulations qui appartiennent plutôt au discours oral, telles que *la première partie présentera l'analyse de... / ensuite, il sera question de... / Nous analyserons... / Nous démontrerons que... / etc.*

3. Organismes pour le développement

Dans un paragraphe logique, le choix des bons organisateurs textuels est important selon qu'on argumente, explique ou analyse, selon qu'on compare ou qu'on oppose. Par conséquent, l'éventail des organisateurs est considérable. On aura donc soin de choisir les termes les plus appropriés à la situation et au sens du texte.

Voici un exemple de paragraphe de développement dont les parties sont liées (le paragraphe porte sur les liens entre la nature et les émotions dans un extrait d'*Atala* de Chateaubriand).

Tout au long de l'extrait, la nature reflète les émotions des personnages. **D'une part**, le vocabulaire désignant les ravages de l'orage sur la forêt permet de rapprocher la nature des sentiments éprouvés par Atala et Chactas. **Par exemple**, les mots « foudre » (l. 142) « flamme » (l. 144) et « étincelle » (l. 146), qui constituent le champ lexical du feu, appartiennent **aussi** au registre amoureux : la puissance de la nature, représentée par le violent orage, peut être associée à la force des sentiments réciproques qu'éprouvent les protagonistes. L'orage reflète, **d'autre part**, la tristesse d'Atala. Alors que l'Amérindien profite de ce déchainement de la nature pour protéger sa « flamme », il s'interroge : « Orage du cœur [...] est-ce une goutte de votre pluie ? » (l. 175-176) Voilà un rapprochement entre l'orage qui sévit et celui qui tourmente intérieurement Atala. **Dans ce contexte**, l'usage de la métaphore de l'eau a pour effet de relier cet élément au chagrin et aux larmes. **En définitive**, la nature représente symboliquement les sentiments : plus que de simple décor au voyage des deux amants, elle sert **également** de miroir à leurs émotions.

Certains organisateurs textuels servent bien le développement du paragraphe logique :
S'il est vrai que... / au contraire / nonobstant / en revanche / on peut douter de... / on peut démontrer cette affirmation par... / on doit admettre que... / d'entrée de jeu... / toutefois / de sorte que / etc.

4. Organismes pour la conclusion

Avec la conclusion arrive le moment de dresser le bilan et de mettre le point final ; en un mot, de conclure. Une phrase de transition ou un organisateur textuel peuvent servir à cette fin.

Voici un exemple de conclusion dont les parties sont liées ; cette conclusion porte sur la perception romantique du temps par le personnage d'Adolphe.

En somme, Benjamin Constant propose à la fois une conception de l'amour et une représentation du monde romantiques. Par ses hésitations, son incapacité de s'attacher ou de s'ouvrir, Adolphe fait souffrir ceux qu'il aime. **En effet**, il peut être de mauvaise foi, rêveur et hypocrite. C'est un personnage qui traverse la vie sans plaisir. **Dans sa perception du temps**, Adolphe idéalise le passé en rêve et en imagination, ce temps où, libre, il avait l'avenir ouvert devant lui. Malheureux, triste, mélancolique, il répand malgré lui le malheur. **Finalement**, il reste un spectateur du temps qui passe. **Même** la liberté qu'il a reconquise après la mort d'Ellénore le laissera amer et inadapté.

Plusieurs organisateurs textuels peuvent être utilisés dans la conclusion :
Bref / au bout du compte / en fin de compte / en somme / enfin / pour résumer / finalement / en définitive / somme toute / etc.